



CLASSIQUES  
GARNIER

« Résumés », *Bulletin de la Société internationale des amis de Montaigne*, n° 65,  
2017 – 1, p. 211-216

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06907-2.p.0211](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06907-2.p.0211)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2017. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Jean BALSAMO, « Il est séditieux en son cœur » (III, 10). Discours personnel et discours politique dans le livre III des *Essais* »

Les *Essais* peuvent être lus comme un discours politique fragmenté, formulé sur un mode personnel. Ce discours a fait l'objet de deux approches contradictoires : l'une, biographique, le rattache à la carrière politique de Montaigne ; l'autre, philosophique, en fait une doctrine politique systématique. Ce discours se déploie en fait dans un espace littéraire autonome, offrant un imaginaire de noble franchise et de liberté, réponse idéologique aux menaces de la guerre civile et du despotisme royal.

*Montaigne's Essais can be read as a political discourse combined with a self-portrait. It is usually interpreted in two contradictory ways : on the one hand, as the true expression of Montaigne's real political practices ; on the other hand, a philosophical approach elevates it to the status of a systematized doctrine. Such a political and personal discourse is displayed in an autonomous literary dimension ; it aims to imagine a noble frankness, an ideological answer to the threats of civil wars and king's despotism.*

Marie-Luce DEMONET, « “Quoi, si j'étais autre ?”. Potentiel, virtuel, contrefactuel. Modalités de la confession dans le livre III des *Essais* »

L'expression de la virtualité dans les *Essais*, à partir du programme de la préface « Au Lecteur », conduit à repérer les nuances de l'évaluation par Montaigne de son passé, de son « essence » propre, et des actions d'autrui. Grâce aux modalités du potentiel et du contrefactuel, il parvient à associer confession de soi-même, pratique de l'imagination plaisante et accusation de véritables méfaits comme la colonisation espagnole, et à offrir, avec civilité et audace, remontrances et conseils.

*The expression of virtuality in the Essais, beginning with the program announced in the prefatory “To the Reader”, leads to identify the different shades in Montaigne's*

*assessment of his past, his own “essence”, and the actions of others. The modalities of potential and counterfactual allow him to join the personal confession, to the practice of a pleasant imagination, and to the accusation of actual misdeeds such as the Spanish colonisation, thus presenting, courteously and daringly, reproach and advice.*

Stéphan GEONGET, « Les enjeux juridiques du terme de “conférence” » (III, 8)

Il s’agit dans cet article de préciser le sens juridique technique du verbe de « conférer » que Montaigne emploie tout particulièrement en III, 8. La pratique montaignienne est mise en regard avec le projet des juristes du temps de « conférer » les sources de droit afin de faire émerger progressivement une norme juridique unifiée. L’originalité du projet des *Essais*, lieu d’enregistrement des perplexités plutôt que d’une illusoire dissolution des divergences, n’en apparaît que plus manifestement.

*The aim of this article is to specify the technical legal sense of the verb conférer that Montaigne uses especially in III, 8. Montaigne’s practice is viewed in relation with the project, developed by the lawyers of that time, to conférer the law sources in order to gradually develop a unified juridical standard. The originality of the Essais, a place of registration of perplexities rather than an illusory dissolution of differences, appears even more clearly.*

Laurent GERBIER, « De la difficulté d’être “desnature”. Distribution lexicale et enjeux problématiques de la dénaturation autour du livre III des *Essais* »

Un relevé précis de toutes les occurrences du mot « desnaturé » et de ses flexions dans les *Essais* montre que les emplois de terme se concentrent dans le livre III. En examinant une par une toutes ces occurrences, cet article voudrait rendre raison de la surreprésentation de la dénaturation dans le livre III et de sa signification, qui témoigne peut-être d’une présence particulière, bien qu’implicite, de la pensée de La Boétie dans ce dernier livre des *Essais*.

*A precise summary of all the occurrences of the word « desnaturé » and its various inflexions throughout the Essais shows that most of them are gathered in the third book. By analyzing one by one those occurrences, this paper tries to explain the abundance and significance of the vocabulary of denaturation in the third book, while interpreting it as a testimony of La Boétie’s particular (though implicit) presence in the last book of the Essais.*

Violaine GIACOMOTTO-CHARRA, « “Je sais par assez d’expérience combien en vaut l’aune”. La comparaison syntaxique dans le livre III des *Essais* »

De même que Montaigne commente parfois son usage de la langue, certains fragments des *Essais* présentent une forme qui, ponctuellement, est particulièrement révélatrice du sens. Le début de « De l’art de conférer » concentre ainsi de nombreuses structures comparatives au moment précis où le texte traite de la valeur de l’exemple. L’article étudie cette forme de convenance entre pensée et écriture, en montrant comme la comparaison devient un outil de pensée traduisant le scepticisme.

*Montaigne is well known to comment about his own conception and his particular use of language in the Essais. In a similar way, some sentences, some fragments of the text are written in a way which seems to reveal and express Montaigne’s thought. This paper will focus on Montaigne’s use of comparison, principally as syntactical structure, but also as stylistic device. comparison, indeed, can be regarded as a sort of intellectual instrument, which embodies in the text the skeptical movement.*

Olivier GUERRIER, « “Replis”. Retour sur le lecteur des *Essais* »

Le « repli » de plus en plus net du propos des *Essais* sur lui-même, qui correspond à leur ouverture dès 1588 à un lectorat plus large en même temps qu’à des aveux de plus en plus marqués par l’auteur de sa solitude, s’accompagne du passage du paradigme mimétique qualifiant l’autoportrait à un paradigme plus herméneutique, où doivent se conjuguer l’opération intellectuelle du déchiffrement de la signification et la compréhension éthique qui la rende possible.

*The ever more distinct “withdrawal” of the purpose of the Essais about himself, which corresponded to their opening to a wider readership in 1588 at the same time as to confessions more and more marked by the author of its solitude, is accompanied by the passage from the mimetic paradigm that describes self-portrait to a more hermeneutical paradigm, in which the intellectual operation of deciphering meaning and the ethical understanding that makes it possible must be combined.*

Déborah KNOP, « “Avez-vous pas des passe-temps plus aisés ?”. La dynamique de la confrontation dans le livre III des *Essais* »

Les confrontations fréquentes relatées dans les *Essais* font l’objet d’une véritable mise en scène. Les contestations, objections et autres reproches

ont un poids variable selon les chapitres ; mais leur ensemble confère une certaine cohérence à l'énonciation, et à l'élocution du livre III. Dans certains chapitres, comme « De la vanité », elles vont jusqu'à être la cause de l'écriture, et à structurer le propos. À l'échelle du livre, elles contribuent fortement à façonner la *persona* de l'auteur.

*Montaigne often recounts confrontations of his in the Essais. Some of them are written down in a very lively manner. Contestations, objections or reproaches have a variable significance in the different chapters, but on the whole, they lend coherence to the enunciation and the elocutio of the book III. In the chapter "De la vanité", for example, they even appear as the causa scribendi, and may articulate the discourse. They also contribute to shape the author's persona.*

Alain LEGROS, « Titres et commencements »

Les titres du Livre III des *Essais* enregistrent la « fantaisie » à l'origine de chaque chapitre, même si le texte, souvent allongé, déborde parfois largement le projet initial. La réitération des mots du titre dans le texte permet d'entrevoir ce qu'a pu être le premier jet rédactionnel de ces « galops d'essai », voire la « mouche » de rencontre qui leur a servi d'argument et de prétexte. Cette attention aux « commencements » ne doit pas faire oublier cependant les remaniements qui en sont issus.

*The titles of Book III of the Essais record the "fantasie" that gave rise to each chapter, even if the text, often lengthened, sometimes exceeds the original project. The reiteration of the words of the title in the text itself makes it possible to glimpse what may have been the first editorial draft of each of these "galops d'essai", or even "la mouche" "de rencontre" that served them as argument. This attention to the "commencements" should not, however, make us forget the revisions which result of them.*

Nicolas LOMBART, « L'histoire dans le Livre III des *Essais* »

La conception de l'histoire varie peu d'un livre à l'autre des *Essais* : appréciée comme miroir des discordances entre intentions et actions, l'histoire, morale plus que factuelle, est fragmentée en exemples autonomisés. Mais le livre III rend plus explicite une contradiction latente dans les deux premiers : il est plus urgent que jamais d'imiter l'historien dans sa capacité à « tenir registre » pour mieux affirmer la singularité de l'essai. Montaigne invente une historicité alternative.

*The conception of History changes little from one book of the Essais to another : seen as a mirror of human discrepancies between intentions and actions, History is fragmented into many independent examples. But the third book makes more explicit a latent contradiction specific to the books I and II : if it is more urgent than ever to “keep a register” as the Historians do, it is paradoxically to assert more firmly the singularity of the “essay”. Montaigne invents an alternative historicity.*

Blandine PERONA, « La santé dans le livre III des *Essais* »

Deux définitions de la santé sont en tension dans le livre III des *Essais*. Parfois critère de supériorité, elle relève d'un *ethos* noble. Parfois état de moindre maladie, elle révèle une perspective augustinienne qui appréhende la condition humaine comme essentiellement malade, coupée de la Nature. Pour le corps, moins radicalement séparé de la Nature que l'âme, le plaisir est un signe fiable pour juger de la santé. Il ne l'est plus pour l'« interne santé ». Il reste alors l'humour et l'ironie.

*There are two contradictory definitions of health in book III of the Essais. At times a criterion of superiority, health is part of the noble ethos. At times a state of lesser illness, it denotes an Augustinian perspective, which understands the human condition as fundamentally ill, estranged from Nature. For the body, less completely separated from Nature than soul, pleasure is a reliable sign to assess health. It does not work any more for the « inner health ». Only remain humor and irony.*

Fanny ROUET, « La poésie latine dans “Sur des vers de Virgile”. Le plaisir *estranger* »

Dans l'essai « Sur des vers de Virgile », la Vénus des poètes latins figure non seulement le plaisir sexuel, particulièrement féminin, mais également la génération et la création. À partir de nombreuses citations poétiques décrivant les amours voluptueuses de la déesse, Montaigne examine l'étrangeté du désir et du plaisir, exclus du langage commun mais célébrés dans le dialogue entre le latin des poètes et le français de Montaigne.

*In the essay « Sur des vers de Virgile », Venus not only represents sexual pleasure, specially feminine, but also generation and creation. Quoting many verses that describe voluptuous Venus in love, Montaigne examines the strangeness of desire and pleasure, both excluded from common language and celebrated by the dialogue between the poets' Latin and Montaigne's French.*